

# Les mixités dans le Défilé de la Biennale de la danse 2014, à l'échelle du Grand Lyon

## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| Introduction .....   | 2  |
| 1. Le profil des participants du Grand Lyon ...                          | 3  |
| 2. « Ce que participer m'apporte » :<br>douze personnes témoignent ..... | 11 |
| 3. Bilan du volet insertion .....  | 22 |

Cahier n°9



# Introduction

**Le 14 septembre 2014 avait lieu la 10<sup>e</sup> édition du Défilé de la Biennale de la danse rassemblant 5 872 participants dont 4 940 défilants, devant 300 000 spectateurs rue de la République à Lyon.**

Tous les deux ans, cette parade chorégraphique fruit de la collaboration entre des acteurs locaux (structures socio-culturelles, associations, équipements culturels, collectivités...) et des équipes artistiques professionnelles placées sous la direction de chorégraphes, mobilise entre 150 et 600 participants amateurs dans chacun des 13 groupes.

Au fil des éditions, le Défilé s'est affirmé à l'échelle de la région comme un événement exemplaire et emblématique

- de la relation entre artistes et habitants des quartiers en Contrats Urbains de Cohésion Sociale (Cucs),
- du volet Culture de la Politique de la ville,
- de la rencontre entre les mondes de la culture et de l'insertion socioprofessionnelle,
- d'une identité et d'un savoir-faire « lyonnais » autour de la danse.

Initié en 1996 dans le cadre des Projets Culturels de Quartiers, clin d'œil aux écoles de samba du Carnaval de Rio devenu « rituel d'agglomération », le Défilé s'inscrit ainsi dans la politique de valorisation des quartiers et de leurs populations. Il entend rassembler et faire se rencontrer les générations, les cultures et les divers groupes sociaux en organisant une mixité entre personnes issues des quartiers prioritaires et personnes issues du reste de la ville.

L'organisation générale et financière de la manifestation relève de la responsabilité d'un Comité de pilotage présidé par Mme Myriam Picot, Vice-Présidente du Grand Lyon déléguée à la Culture. Il réunit la Biennale de la danse et les partenaires du Défilé : le Grand Lyon, l'Etat, le Conseil Régional Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Caisse des Dépôts.

Le Comité de pilotage du Défilé est attentif à la mobilisation d'habitants des quartiers en Cucs, à l'association entre structures et/ou territoires, qui s'affirme comme une voie intéressante pour la mixité et la mobilité des participants, et à la volonté de faire bénéficier des personnes en grande difficulté de la dynamique de l'événement, en mettant en place un volet « insertion » sociale ou professionnelle.

Ce cahier présente les profils et quelques témoignages des participants des huit groupes du Grand Lyon.

## Les huit groupes du Grand Lyon (2 862 participants/profils renseignés)

| Commune(s) porteuse(s) du groupe   | Nombre de participants (profils renseignés) | Chorégraphe(s), compagnie(s)                        |
|--|---|---|
| Bron   | 487   | Mourad Merzouki <i>Centre chorégraphik Pôle Pik</i> |
| Feyzin   | 271   | Aurélien Kairo & Karla Pollux <i>Cie De Fakto</i>   |
| Lyon<br>Co-portage par 4 structures des 5 <sup>e</sup> , 8 <sup>e</sup> et 9 <sup>e</sup> arr. | 315   | Denis Plassard <i>Cie Propos</i>                    |
| Rillieux-la-Pape/Fontaines-sur-Saône/<br>Sathonay-Village/Miribel/Grand Parc Miribel Jonage    | 346   | Merlin Nyakam <i>Cie La Calebasse</i>               |
| Saint-Priest/Corbas/Décines  | 348   | Aurélie & Martin Cuvelier <i>Cie Virevolt</i>       |
| Vaulx-en-Velin/Sainte Foy-lès-Lyon/Vienne/<br>Villefranche-sur-Saône                           | 637   | Winship Boyd <i>Cie Itchy Feet</i>                  |
| Vénissieux   | 175   | Farid Azzout  |
| Villeurbanne   | 283   | Carla Frison  |

## Les autres groupes (1 635 participants/profils renseignés)

| Commune(s) porteuse(s) du groupe            | Nombre de participants (profils renseignés) | Chorégraphe(s), compagnie(s)              |
|---|---|---|
| Bourg-en-Bresse, aggro & Cap 3B             | 170   | Delphine Caron <i>Cie Point Zéro</i>      |
| Drôme-Ardèche                               | 218   | Brigitte Burdin <i>Cie Transe Express</i> |
| Grand Genève                                | 530   | Bouba Landrille Tchouda <i>Cie Malka</i>  |
| Saint-Etienne/Saint-Chamond/Firminy & aggro | 379   | Souhail Marchiche <i>Cie Dyptik</i>       |
| Tarare & aggro                              | 338   | Fred Bendongué <i>Cie Fred Bendongué</i>  |

# 1. Le profil des participants du Grand Lyon

## Un fort renouvellement : 63% de nouveaux participants

Lors de l'édition 2014, une question sur l'ancienneté de la participation au Défilé a été posée.

2044 participants\* ont répondu sur le total de 2862 participants aux groupes du Grand Lyon.

63% des répondants sont des primo-participants. 1233 personnes se sont mobilisées pour la première fois dans un des groupes portés par des communes du Grand Lyon.

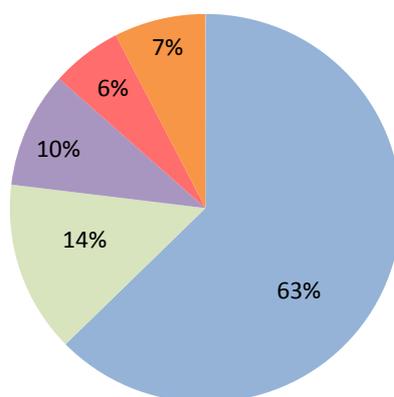
1548 participants ont répondu sur le total de 1634 participants aux groupes hors Grand Lyon.

81% des participants de ces groupes sont des primo-participants.

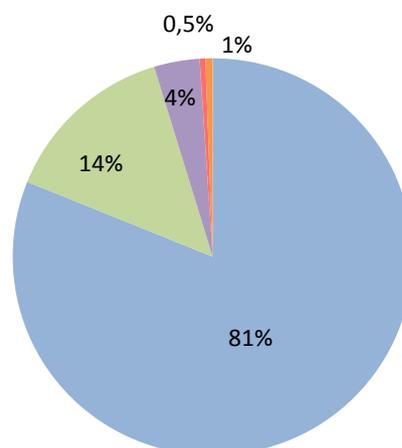
14% des répondants ont participé au Défilé pour la deuxième fois.

**Ancienneté de participation au Défilé dans les groupes**

**du Grand Lyon**



**Hors Grand Lyon**



\* La totalité des participants du groupe de Villeurbanne n'a pas répondu à la question



Groupe de Vénissieux © Stéphane Rambaud

# La mobilisation globale des habitants pour le Défilé

Les huit groupes du Grand Lyon ont attiré 399 personnes résidant à l'extérieur du périmètre (soit environ 14% du total des participants aux huit groupes).

Parmi elles,

- 168 viennent d'une autre commune du Rhône, soit 42% (avec 45 communes représentées, un quart des communes du nouveau Rhône ont participé dont Villefranche-sur-Saône),
- 142 viennent de l'Isère (notamment de Vienne), 61 de l'Ain (notamment de Miribel), 9 de la Loire, 13 d'Allemagne (jumelage) etc...

A l'inverse, 59 habitants du Grand Lyon ont participé à des groupes situés à l'extérieur du Grand Lyon. 50 d'entre eux ont participé au groupe de Tarare.

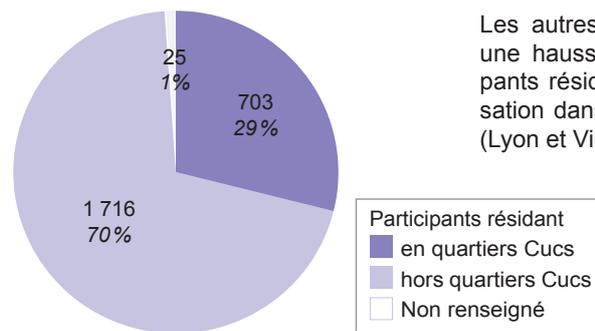
*Pour l'édition 2014, un groupe a été porté à la fois par des communes du Grand Lyon et hors Grand Lyon. Il s'agit du groupe Vaulx-en-Velin/Sainte Foy-lès-Lyon/Vienne/Villefranche-sur-Saône.*

*Nous n'avons pas eu d'autre choix que d'analyser ce groupe dans sa totalité au regard des statistiques transmises. Cela a donc une incidence sur l'interprétation des résultats, avec notamment un nombre global de participants sensiblement en hausse par rapport à la précédente édition.*

## Une participation en hausse avec 2 444 métropolitains contribuant aux huit groupes du Grand Lyon

2862 personnes ont participé à des ateliers proposés par l'un des 8 groupes du Grand Lyon. Parmi elles, 85% (2444) résidaient dans une des 59 communes du Grand Lyon : Lyon arrive comme le plus gros contributeur (18%), suivi de Bron (13%), Villeurbanne (9%), Saint-Priest (8%) et Feyzin (6%).

Le nombre de participants a augmenté de 11% par rapport à l'édition 2012. Cela s'explique en partie par le fait que cette année, un groupe est porté par des communes du Grand Lyon mixées à des communes hors Grand Lyon (cf. encadré ci-contre).



## Une augmentation de la participation des résidents des quartiers Cucs

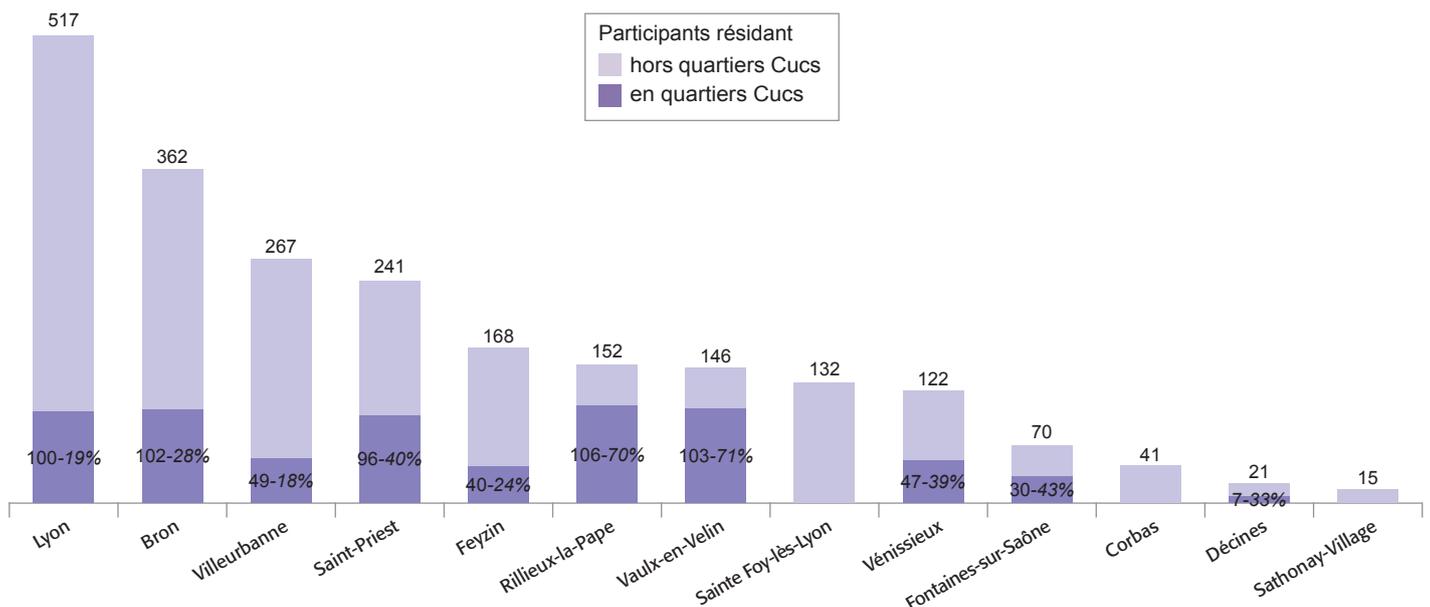
La part des participants résidant en quartiers Cucs (parmi les habitants du Grand Lyon uniquement) est de 29%, soit plus qu'en 2012 (25%). Cette proportion de participants Cucs pèse plus que le poids de la population résidant en Cucs dans le Grand Lyon (21% d'après la source fiscale 2009).

## Une participation en hausse

En 2014, les habitants de Bron, Saint-Priest, Feyzin et Fontaines-sur-Saône se sont mobilisés et voient leur part de participants issus des Cucs augmenter significativement d'au minimum 7 points par rapport à 2012.

Les autres communes enregistrent soit une hausse de la part de leurs participants résidant en Cucs, soit une stabilisation dans le centre de l'agglomération (Lyon et Villeurbanne).

## Les principales communes de résidence des participants aux huit groupes du Grand Lyon



Pour information : Poids des populations résidant en Cucs dans les principales communes (source : INSEE Source fiscale 2009)

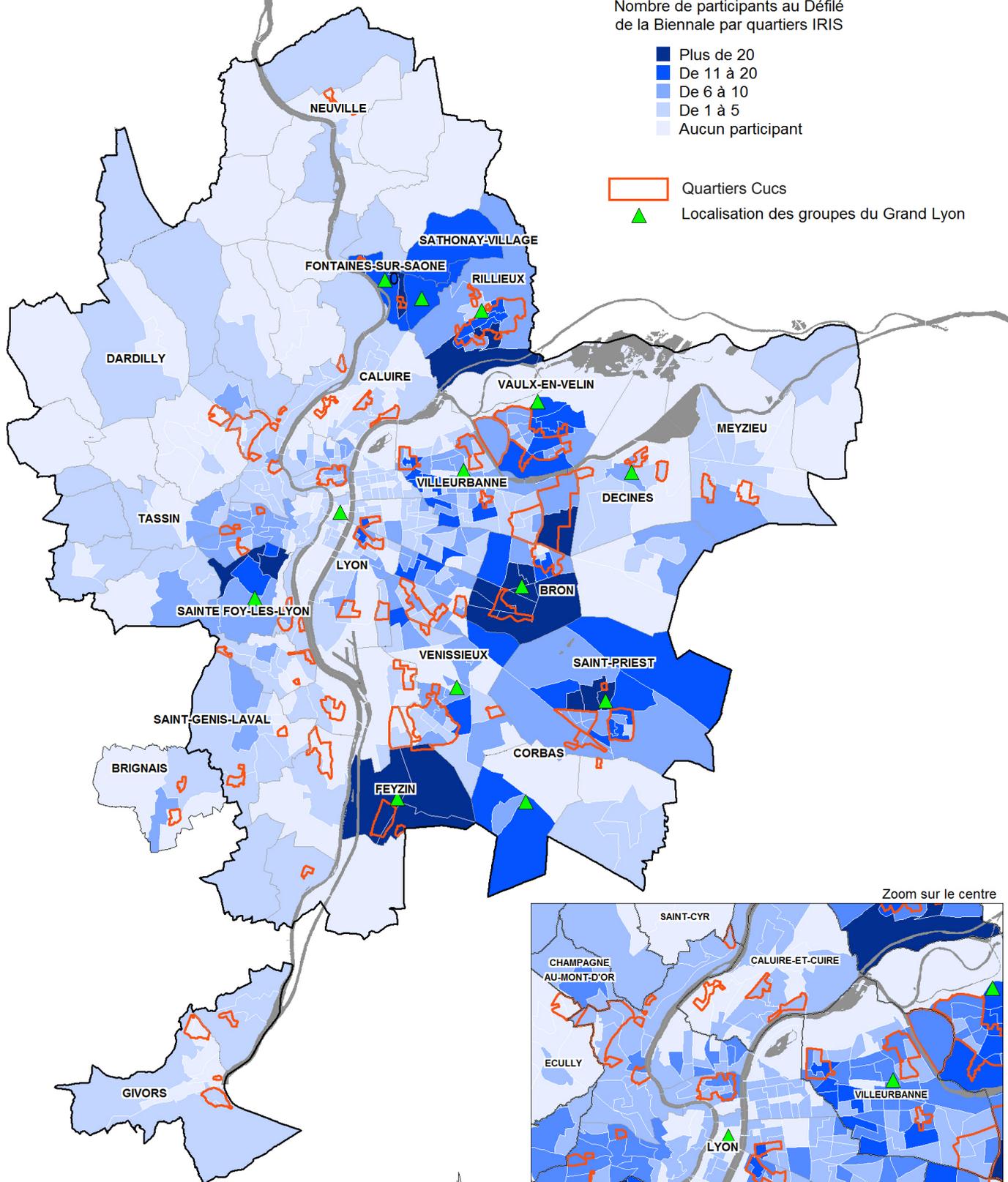
| Commune     | Lyon | Bron | Villeurbanne | Saint-Priest | Feyzin | Rillieux-la-Pape | Vaulx-en-Velin | Sainte Foy-lès-Lyon | Vénissieux | Fontaines-sur-Saône | Corbas | Décines | Sathonay-Village |
|-------------|------|------|--------------|--------------|--------|------------------|----------------|---------------------|------------|---------------------|--------|---------|------------------|
| Pourcentage | 15%  | 33%  | 20%          | 50%          | 28%    | 61%              | 67%            | 0%                  | 43%        | 15%                 | 0%     | 14%     | 0%               |

# LIEU DE RÉSIDENCE DES PARTICIPANTS AU DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2014 (habitants du Grand Lyon)

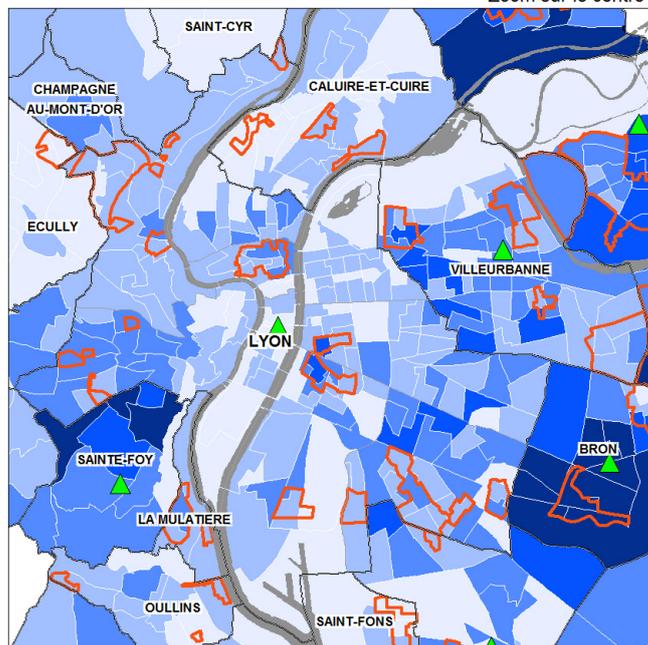
Nombre de participants au Défilé de la Biennale par quartiers IRIS

- Plus de 20
- De 11 à 20
- De 6 à 10
- De 1 à 5
- Aucun participant

- Quartiers Cucs
- Localisation des groupes du Grand Lyon



Zoom sur le centre



**Agence**  
d'urbanisme  
pour le développement  
de l'agglomération lyonnaise

Source : Fichier de renseignements sur les participants du Défilé

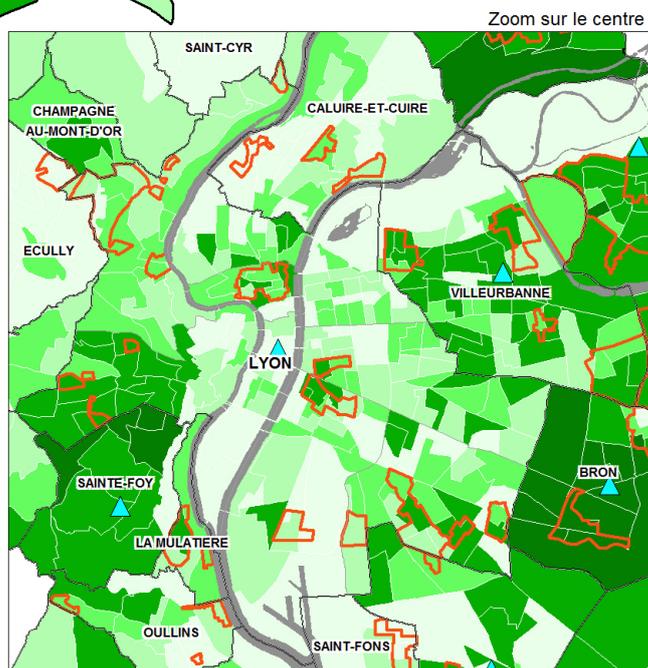
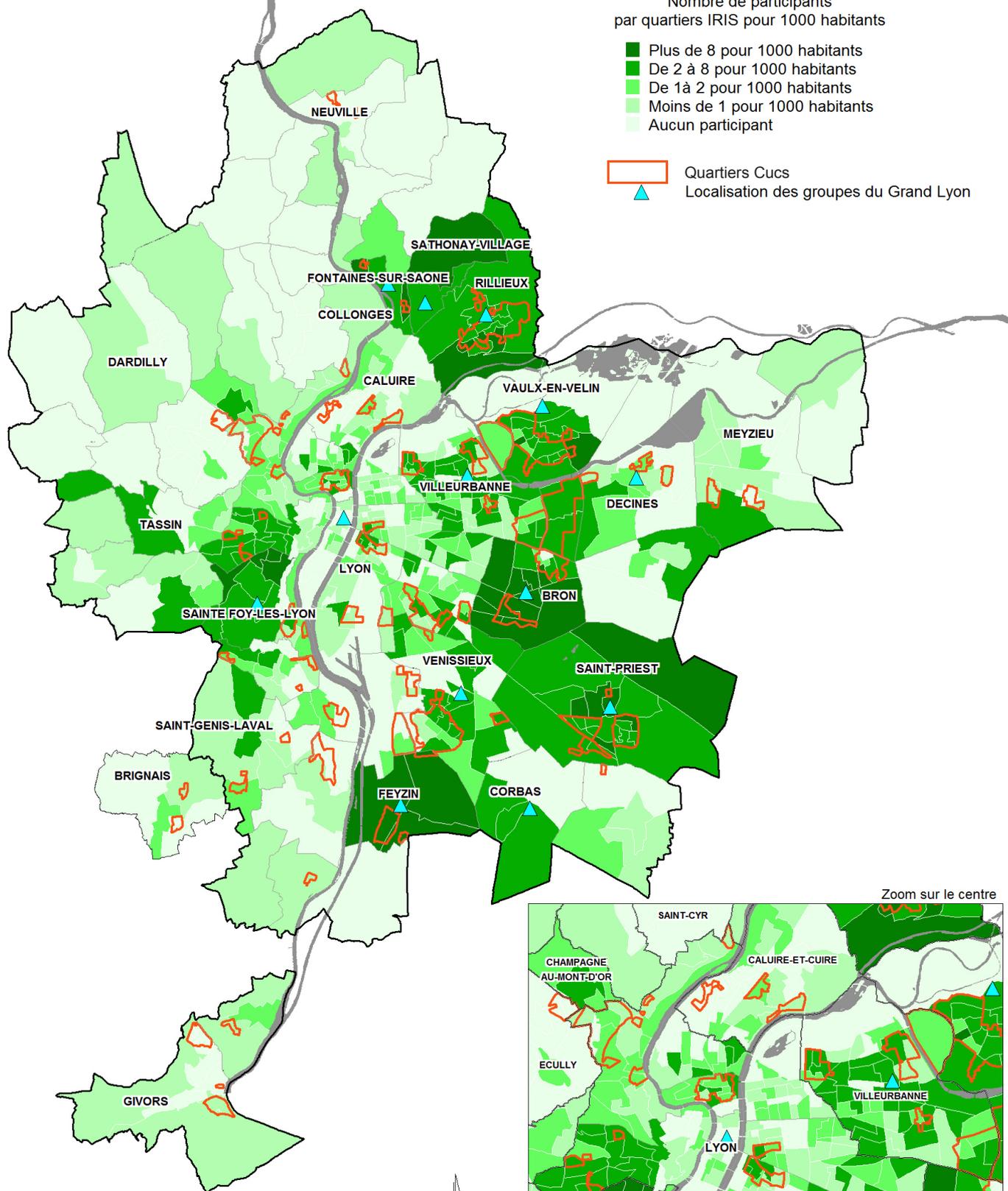
Décembre 2014 - jfi

# NOMBRE DE PARTICIPANTS AU DEFILE DE LA BIENNALE DE LA DANSE 2014 POUR 1000 HABITANTS DE PLUS DE 10 ANS

Nombre de participants  
par quartiers IRIS pour 1000 habitants

- Plus de 8 pour 1000 habitants
- De 2 à 8 pour 1000 habitants
- De 1 à 2 pour 1000 habitants
- Moins de 1 pour 1000 habitants
- Aucun participant

- Quartiers Cucs
- Localisation des groupes du Grand Lyon



**Agence**  
d'urbanisme  
pour le développement  
de l'agglomération lyonnaise

Source : Recensement de la population 2011 - INSEE.  
Fichier de renseignements sur les participants du Défilé

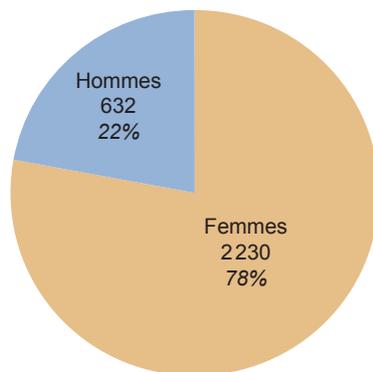
Décembre 2014 - jfl

# Mixité femmes/hommes et mixité des âges dans le Défilé

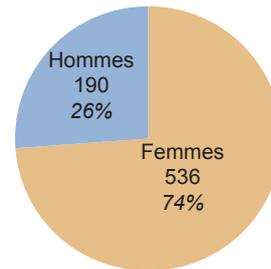
## Une participation masculine en léger recul par rapport à 2012 mais qui se maintient dans les quartiers Cucs

En 2014, la part d'hommes participant au Défilé se réduit un peu au regard de celle observée lors de la précédente édition en 2012 (respectivement 22% et 25%). Les hommes résidant en Cucs se mobilisent plus et représentent un quart des participants issus des Cucs. Cette part de 26% est supérieure de 6 points à celle observée en moyenne dans les autres quartiers hors Cucs (20%).

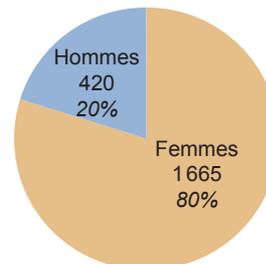
Ensemble des participants



Participants résidant en Cucs



Participants résidant hors Cucs



Une partie des adresses étant incomplètes, elles n'ont pu être affectées en quartier Cucs/hors quartier Cucs, c'est pourquoi la somme des effectifs Hommes + Femmes des deux camemberts ci-contre est inférieure aux totaux calculés pour l'ensemble des participants.

## Les moins de 26 ans sont fortement mobilisés dans les quartiers Cucs.

Les moins de 16 ans se démarquent encore plus, représentant 36% des participants en 2014 contre 30% en 2012.

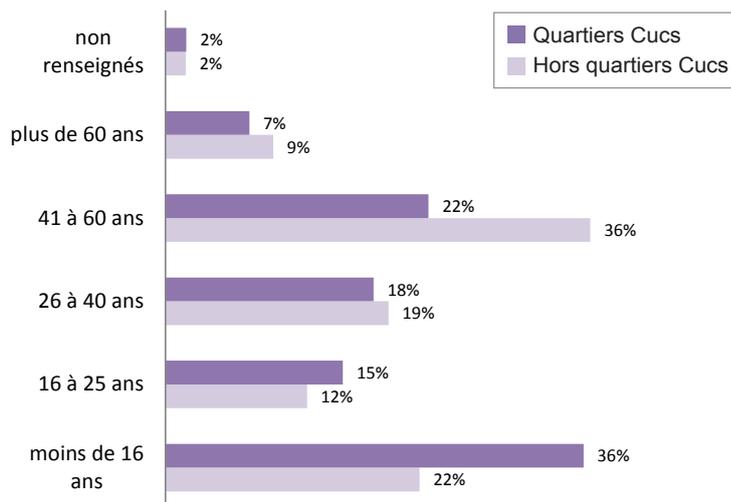
Les jeunes de moins de 26 ans représentent 51% des participants des quartiers Cucs, et 34% des participants dans les autres quartiers.

La part des participants entre 26 et 40 ans se maintient et reste homogène quel que soit le quartier.

Comme lors de la précédente édition, les personnes entre 41 et 60 ans représentent plus d'un tiers des participants dans les quartiers hors Cucs.

La part des participants de plus de 60 ans baisse de 4 points entre 2012 et 2014 dans les quartiers Cucs. Ils sont 7% à participer au Défilé en 2014 contre 11% en 2012.

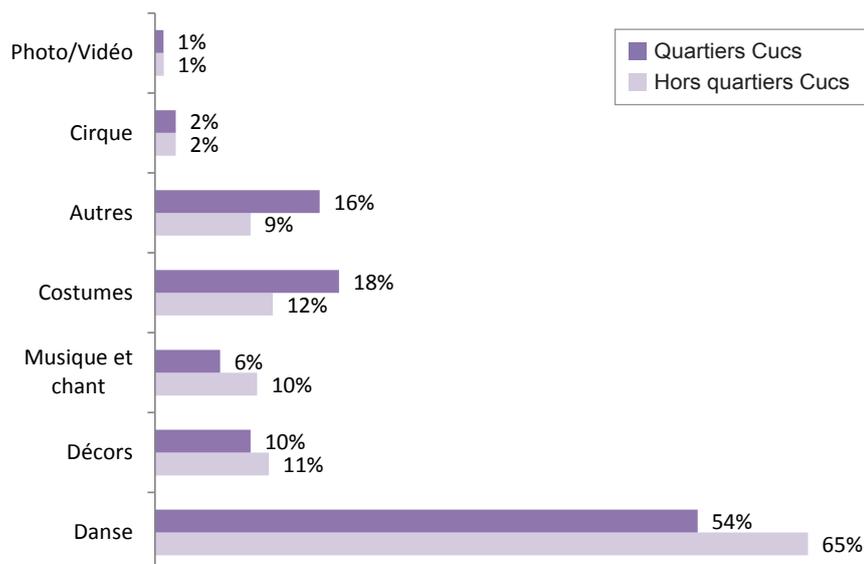
L'âge des participants selon les territoires Cucs/hors Cucs



Groupe du Grand Genève © Stéphane Rambaud

# La participation aux ateliers

## La participation aux ateliers selon les territoires Cucs/Hors Cucs



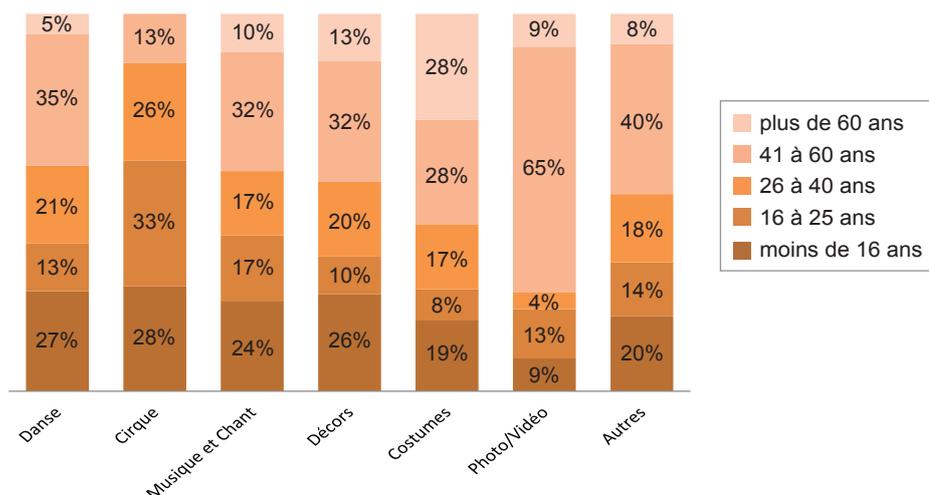
Certaines personnes ont participé à plusieurs ateliers. Le pourcentage total peut ainsi dépasser les 100%. La catégorie «autres» regroupe les encadrants, porteurs d'eau, habilleuses, chauffeurs de chars...

## Les ateliers danse restent les plus populaires

60% des participants ont choisi un atelier danse. La participation aux ateliers danse est plus forte parmi les résidents des quartiers non Cucs (65% contre 54% des participants résidant en Cucs). Entre 2012 et 2014, la part des danseurs a globalement progressé.

Après la danse, les ateliers costumes ont suscité un réel intérêt avec 18% des participant en Cucs qui s'y sont investis en 2014.

## Représentation des tranches d'âge dans les ateliers



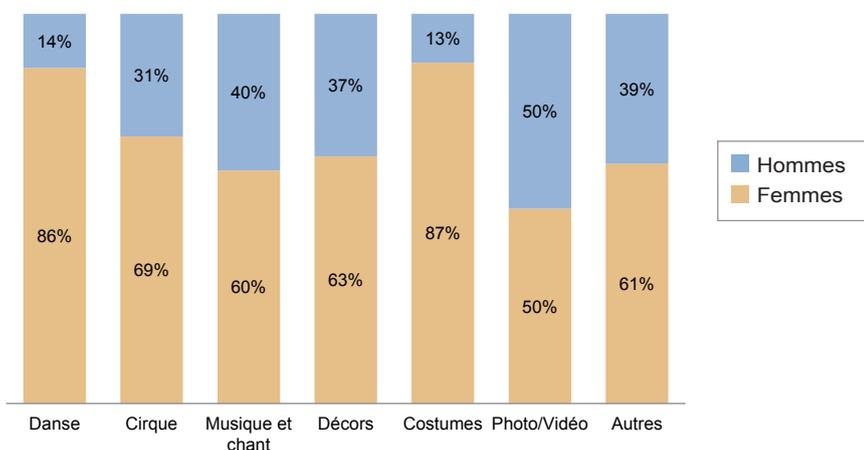
## Le Défilé : une mixité générationnelle

Les jeunes de moins de 26 ans et les plus de 40 ans sont proportionnellement aussi nombreux dans les ateliers danse.

Par rapport à 2012, les jeunes de moins de 26 ans sont moins représentés dans les ateliers décors en 2014 (36% contre 58%) au profit des participants entre 41 et 60 ans (32% contre 18%).

A contrario, 27% des moins de 26 ans ont contribué aux ateliers costumes en 2014 contre 20% en 2012.

## La représentation des sexes dans les ateliers



## Une manifestation de plus en plus féminine

Tous les ateliers comptent une très grande majorité de femmes. Leur part progresse tous ateliers confondus, excepté pour la confection de costumes. Celle-ci reste une activité principalement féminine mais la part des hommes a nettement progressé et passe de 3% à 13% en deux ans.

En 2012, les hommes étaient plus nombreux que les femmes dans les ateliers décors. La tendance s'inverse en 2014 : ces ateliers regroupent 63% de femmes.

# La mobilité des participants

## Une forte mobilité des participants lyonnais et villeurbannais

49% des Lyonnais et plus de 20% des Villeurbannais se sont inscrits dans un groupe en dehors de leur commune de résidence.

L'efficacité du réseau de transports en commun semble avoir contribué à cette mobilité du centre de Lyon-Villeurbanne vers la périphérie.

## Une mobilité tournée vers les communes limitrophes

Pour cette édition 2014, le groupe de Lyon est co-porté par trois arrondissements : 5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>.

Ce co-portage a permis une meilleure répartition de l'offre d'ateliers sur le territoire. Une part plus faible de Lyonnais s'est donc investie dans les groupes périphériques.

Parmi la cinquantaine de participants du 3<sup>e</sup> arrondissement inscrits dans un autre groupe, un tiers d'entre eux se sont dirigés vers le groupe de Bron.

50 personnes résidant dans le 8<sup>e</sup> arrondissement se sont mobilisées dans un autre groupe, dont 42% dans le groupe de Vénissieux.

Parmi les Villeurbannais inscrits dans un autre groupe, 38% ont choisi d'intégrer le groupe de Vaulx-en-Velin/Sainte Foy-lès-Lyon/Vienne/Villefranche-sur-Saône pour cette édition 2014.

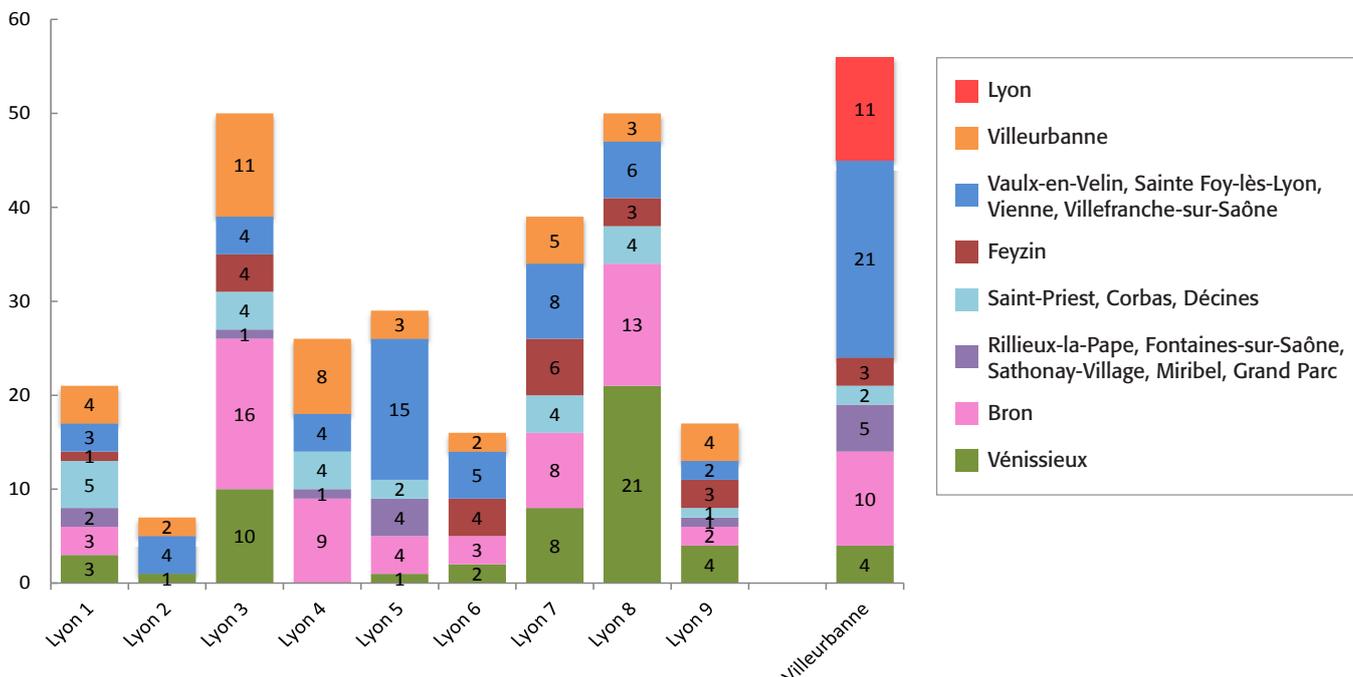
Mobilité des participants (par commune de résidence)

| Lieu d'habitation   | Participants Défilé | dont restés dans leur groupe d'origine | dont inscrits dans un autre groupe |
|---------------------|---------------------|--|------------------------------------|
| Bron                | 362                 | 353 - 98%                              | 9 - 2%                             |
| Corbas              | 41                  | 39 - 95%                               | 2 - 5%                             |
| Décines             | 21                  | 4 - 19%                                | 17 - 81%                           |
| Feyzin              | 168                 | 168 - 100%                             | -                                  |
| Fontaines-sur-Saône | 70                  | 67 - 96%                               | 3 - 4%                             |
| <b>Lyon 1</b>       | 37                  | 16 - 43%                               | 21 - 57%                           |
| <b>Lyon 2</b>       | 12                  | 5 - 42%                                | 7 - 58%                            |
| <b>Lyon 3</b>       | 90                  | 40 - 44%                               | 50 - 56%                           |
| <b>Lyon 4</b>       | 40                  | 14 - 35%                               | 26 - 65%                           |
| <b>Lyon 5</b>       | 75                  | 46 - 61%                               | 29 - 39%                           |
| <b>Lyon 6</b>       | 26                  | 10 - 38%                               | 16 - 62%                           |
| <b>Lyon 7</b>       | 77                  | 38 - 49%                               | 39 - 51%                           |
| <b>Lyon 8</b>       | 120                 | 70 - 58%                               | 50 - 42%                           |
| <b>Lyon 9</b>       | 40                  | 23 - 58%                               | 17 - 43%                           |
| <b>Lyon</b>         | <b>517</b>          | <b>262 - 51%</b>                       | <b>255 - 49%</b>                   |
| Miribel             | 17                  | 17 - 100%                              | -                                  |
| Rillieux-la-Pape    | 152                 | 146 - 96%                              | 6 - 4%                             |
| Saint-Priest        | 241                 | 228 - 95%                              | 13 - 5%                            |
| Sainte Foy-lès-Lyon | 132                 | 130 - 98%                              | 2 - 2%                             |
| Sathonay-Village    | 15                  | 15 - 100%                              | -                                  |
| Vaulx-en-Velin      | 146                 | 138 - 95%                              | 8 - 5%                             |
| Vénissieux          | 122                 | 102 - 84%                              | 20 - 16%                           |
| Villeurbanne        | 267                 | 211 - 79%                              | 56 - 21%                           |

Exemple de lecture : parmi les 75 résidents du 5<sup>e</sup> arrondissement ayant participé au Défilé, 61% (soit 46 personnes) ont participé au groupe de Lyon. Les 29 autres se sont investis dans un des sept autres groupes du Grand Lyon (notamment le groupe de Vaulx-en-Velin/Sainte Foy-lès-Lyon/Vienne/Villefranche-sur-Saône - cf. graphique ci-dessous).

N.B. : un groupe peut être porté par une ou plusieurs communes

## Les habitants de Lyon et Villeurbanne ayant participé à un autre groupe



## Mobilité des participants résidant dans les quartiers Cucs des communes porteuses de projet

| Lieu d'habitation | Nombre de résidents en quartiers Cucs | dont inscrits dans un autre groupe | Taux de mobilité* des résidents en quartiers Cucs | Taux de mobilité* des résidents hors quartiers Cucs |
|-------------------|---------------------------------------|------------------------------------|---|---|
| Bron              | 102                                   | 2                                  | 2%  | 3%  |
| Feyzin            | 40                                    | 0                                  | 0%  | 0%  |
| Lyon 1            | 23                                    | 13                                 | 57%   | 54%   |
| Lyon 3            | 5                                     | 5                                  | 100%  | 54%   |
| Lyon 5            | 7                                     | 4                                  | 57%   | 37%   |
| Lyon 7            | 29                                    | 13                                 | 45%   | 55%   |
| Lyon 8            | 28                                    | 21                                 | 75%   | 31%   |
| Lyon 9            | 8                                     | 3                                  | 38%   | 45%   |
| <b>Total Lyon</b> | <b>100</b>                            | <b>59</b>                          | <b>59%</b>  | <b>44%</b>  |
| Rillieux-la-Pape  | 106                                   | 6                                  | 6%  | 2%  |
| Fontaines-sur-S.  | 30                                    | 1                                  | 3%  | 6%  |
| Saint-Priest      | 96                                    | 3                                  | 3%  | 7%  |
| Décines           | 7                                     | 7                                  | 100%  | 71%   |
| Vaulx-en-Velin    | 103                                   | 3                                  | 3%  | 12%   |
| Vénissieux        | 47                                    | 7                                  | 15%   | 17%   |
| Villeurbanne      | 49                                    | 8                                  | 16%   | 21%   |
| <b>Total</b>      | <b>680</b>                            | <b>96</b>                          | <b>14%</b>  | <b>18%</b>  |

\* Le taux de mobilité correspond au % de résidents inscrits dans un autre groupe

Un groupe peut être porté par une ou plusieurs communes

Les effectifs souvent très faibles à partir desquels ont été calculés les taux de mobilité rendent leur interprétation délicate, les adresses n'étant pas toujours renseignées.

## Une mobilité moins forte parmi les participants résidant en Cucs que parmi les autres participants

14% des participants résidant en Cucs se sont mobilisés dans une autre commune ou un autre groupe que celui porté par leur commune. Cette part atteint 18% pour les participants issus des autres quartiers.

Toutefois, les participants lyonnais issus des Cucs font figure d'exemple en termes de mobilité. En effet, ils sont en moyenne 59% à avoir choisi un groupe en dehors de leur commune alors que les Lyonnais des autres quartiers sont 44% à s'être mobilisés ailleurs que dans leur commune.

En 2014, la mobilité des Lyonnais issus des Cucs est en hausse de 17 points par rapport à l'édition précédente en 2012.



Groupe de Drôme-Ardèche © Stéphane Rambaud

## Une forte attractivité des groupes de Vénissieux et de Feyzin

A Vénissieux, le groupe du Défilé a accueilli 42% de non-vénissiens, dont 29% de Lyonnais.

Parmi la centaine de participants provenant de l'extérieur dans le groupe de Feyzin, 8% sont lyonnais et 5% sont oullinois.

## L'attractivité des communes du centre

Le groupe de Villeurbanne a attiré un quart de participants non-villeurbannais.

Quant au groupe de Lyon, il a attiré 44 participants venant de l'extérieur dont un quart est originaire de Villeurbanne.

Il faut être prudent quant à l'interprétation des résultats pour le groupe porté à la fois par des communes du Grand Lyon et des communes hors Grand Lyon.

En effet, un nombre non négligeable de participants résidant dans ces communes hors Grand Lyon ont participé au groupe auquel elles sont rattachées.



Groupe de Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon / Vienne / Villefranche-sur-Saône © Stéphane Rambaud

### Attractivité des groupes

| Lieu d'habitation   | Total participants du groupe (adresse renseignée) | Participants du groupe habitant la ou les communes du groupe | Participants du groupe habitant une autre commune | Taux d'attractivité* en % |
|---------------------|---|--|---|---------------------------|
| Bron                | 487   | 353 (72%)  | 134   | 28%                       |
| Feyzin              | 271   | 168 (62%)  | 103   | 38%                       |
| Lyon 1              |   | 16 (5%)  |   |                           |
| Lyon 2              |   | 5 (2%)   |   |                           |
| Lyon 3              |   | 40 (13%)   |   |                           |
| Lyon 4              |   | 14 (4%)  |   |                           |
| Lyon 5              | 315   | 46 (15%)   | 44  | 14%                       |
| Lyon 6              |   | 10 (3%)  |   |                           |
| Lyon 7              |   | 38 (12%)   |   |                           |
| Lyon 8              |   | 70 (22%)   |   |                           |
| Lyon 9              |   | 23 (7%)  |   |                           |
| Rillieux-la-Pape    |   | 146 (42%)  |   |                           |
| Fontaines-sur-Saône | 346   | 67 (19%)   | 101   | 29%                       |
| Sathonay-Village    |   | 15 (4%)  |   |                           |
| Miribel             |   | 17 (5%)  |   |                           |
| Saint-Priest        |   | 228 (66%)  |   |                           |
| Corbas              | 348   | 39 (11%)   | 77  | 22%                       |
| Décines             |   | 4 (1%)   |   |                           |
| Vaulx-en-Velin      |   | 138 (22%)  |   |                           |
| Sainte Foy-lès-Lyon | 637   | 130 (20%)  | 263   | 41%                       |
| Vienne              |   | 65 (10%)   |   |                           |
| Villefranche-sur-S. |   | 41 (6%)  |   |                           |
| Vénissieux          | 175   | 102 (58%)  | 73  | 42%                       |
| Villeurbanne        | 283   | 211 (75%)  | 72  | 25%                       |

\* Taux d'attractivité : part des participants extérieurs du groupe

# « Ce que participer m'apporte » : douze personnes témoignent

## Une approche par entretiens, complémentaire au volet statistique

En parallèle de l'étude quantitative menée tous les deux ans par l'Observatoire partenarial de la Cohésion sociale et territoriale, il a été décidé d'interviewer des membres du groupe « Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon\* » qui vient de s'élargir à Vienne et Villefranche-sur-Saône. L'objectif principal de cette démarche était de connaître les parcours, attentes et motivations des participants, leurs vécus du Défilé en tant que tel ainsi que la manière dont ce dernier s'inscrivait dans leurs pratiques culturelles générales.

Pour cela, les personnes enquêtées ont été identifiées et approchées par le porteur de projet vaudais. L'Agence d'urbanisme a de son côté assuré la prise des rendez-vous, la réalisation d'entretiens semi-directifs en face-à-face ainsi que leur retranscription, mise à plat et analyse.

Cette partie du document présente une synthèse de cette démarche conduite pour la première fois en 2014 à l'occasion de la dixième édition du Défilé de la Biennale de la danse.

\* Un groupe réunissant des participants vaudais a été créé en 1996. En 2004, la ville de Sainte Foy-lès-Lyon s'y est associée. Elle a été rejointe en 2014 par Vienne et Villefranche-sur-Saône.



Groupe de Tarare © Claudia Mollard - Ecole de Condé

# 1. Les profils et parcours des personnes interviewées

## Une large diversité de situations

Nous nous sommes efforcés de rencontrer des personnes aux profils relativement variés et reflétant la diversité des situations observables parmi l'ensemble des participants au Défilé de la Biennale de la danse :

- 8 femmes et 4 hommes ;
- 5 personnes résidant à Sainte Foy-lès-Lyon, 6 personnes résidant à Vaulx-en-Velin, 1 personne résidant provisoirement à Villeurbanne (sans domicile stable) ;
- 7 personnes en activité, 1 personne en recherche d'emploi, 1 personne étudiante, 3 personnes retraitées ;
- 4 personnes participant aux ateliers « décors » et « costumes », 6 personnes participant au Défilé en tant que danseur(se)s, 2 personnes bénévoles dans l'organisation ;

- 3 personnes participant au Défilé pour la première fois, 9 personnes renouvelant l'expérience (de la deuxième à la dixième édition) ;
- 4 personnes rencontrées trois mois en amont de l'évènement, 3 personnes lors de la répétition générale une semaine avant, 5 personnes entre un et trois mois après l'évènement.

A noter : les publics jeunes issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville ainsi que les publics fragiles sont présents en nombre dans le Défilé mais apparaissent moins significativement dans l'échantillon interviewé. Ils ont en effet été difficiles à mobiliser au moment de la réalisation de l'étude qui se superposait, pour partie, aux répétitions.

## Douze participants rencontrés

| Personne interviewée   | Commune de résidence                | Modalités de participation au Défilé | Ancienneté de la participation au Défilé | Période de réalisation de l'entretien |
|--|-------------------------------------|--------------------------------------|--|---------------------------------------|
| Annie, 64 ans, retraitée   | Vaulx-en-Velin                      | Atelier costumes                     | 1 <sup>ère</sup> édition                 | J-3 mois                              |
| Martine, 63 ans, retraitée   | Vaulx-en-Velin                      | Atelier costumes                     | 2 <sup>ème</sup> édition                 | J-3 mois                              |
| Karl, 18 ans, en recherche d'emploi                                    | Villeurbanne (sans domicile stable) | Atelier décors                       | 1 <sup>ère</sup> édition                 | J-3 mois                              |
| Mathieu, 36 ans, artisan dans le bâtiment                              | Sainte Foy-lès-Lyon                 | Atelier décors                       | 5 <sup>ème</sup> édition                 | J-3 mois                              |
| Juliette, 36 ans, auxiliaire de puériculture                           | Sainte Foy-lès-Lyon                 | Atelier danse                        | 6 <sup>ème</sup> édition                 | J-1 semaine                           |
| Salim, 40 ans, responsable d'un service jeunesse dans une collectivité | Sainte Foy-lès-Lyon                 | Atelier danse                        | 1 <sup>ère</sup> édition                 | J-1 semaine                           |
| Céline, 42 ans, professeur de danse                                    | Vaulx-en-Velin                      | Organisation / bénévole              | 10 <sup>ème</sup> édition                | J-1 semaine                           |
| Sylvie, 54 ans, technicienne chimiste                                  | Sainte Foy-lès-Lyon                 | Atelier danse                        | 6 <sup>ème</sup> édition                 | J+1 mois                              |
| Christophe, 40 ans, cariste dans une entreprise de transport           | Sainte Foy-lès-Lyon                 | Atelier danse                        | 4 <sup>ème</sup> édition                 | J+1 mois                              |
| Nicole, 62 ans, retraitée  | Vaulx-en-Velin                      | Atelier danse                        | 8 <sup>ème</sup> édition                 | J+1 mois                              |
| Catherine, 57 ans, coordinatrice de développement de jardins partagés  | Vaulx-en-Velin                      | Atelier danse                        | 4 <sup>ème</sup> édition                 | J+1 mois                              |
| Naïma, 20 ans, étudiante en école de commerce                          | Vaulx-en-Velin                      | Organisation / bénévole              | 7 <sup>ème</sup> édition                 | J+3 mois                              |

## 2. Les conditions de découverte de l'évènement

### Des premiers pas accompagnés

« La première fois, c'était un copain qui m'avait dit : « Viens à la Biennale, tu vas voir, c'est sympa, c'est bon enfant, c'est pas prise de tête ! T'es bénévole et voilà. »  
Christophe, 40 ans

« J'ai su par hasard qu'il y avait un pré-Défilé en 2004. Je connaissais des gens de vue et j'ai su qu'on pouvait être totalement novice et participer au Défilé. J'ai donc attendu patiemment 2006 et j'y suis allée tout de suite. »  
Sylvie, 54 ans

« Je l'ai découvert par le bouche à oreille. Il y avait un Africain qui faisait du djembé. Il m'a parlé du Défilé. Moi, je viens de la Réunion, on a le carnaval alors tout ce qui est musique, danse, on aime ça. J'ai embarqué ma fille. »  
Nicole, 62 ans

« Ils [un organisme d'accompagnement social] m'ont demandé si je voulais faire du bénévolat et ils m'ont proposé de préparer des chars pour le Défilé de la Biennale. Je me suis dit pourquoi pas ? Comme j'avais déjà fait un CAP de menuiserie, ça m'intéressait. »  
Karl, 18 ans

Le Défilé est le plus souvent découvert de façon « intermédiaire » :

- au travers d'amis ou de membres de la famille qui y participent déjà (Mathieu, Martine, Christophe, Catherine, Naïma) ;
- par le bouche-à-oreille / des connaissances plus ou moins proches (Annie, Sylvie, Nicole) ;

- dans le cadre de son activité professionnelle (Salim, Céline) ;
- via un organisme social qui assure un accompagnement (Karl).

Plus rarement, la découverte s'est opérée en tant que simple spectateur/trice (Juliette).

## 3. Les raisons de participer au Défilé

### Une prédominance des mobiles relationnels

Quelques personnes déclarent avoir été séduites par le concept même du Défilé de la Biennale de la danse (Salim, Juliette, Nicole).

En dehors de ces cas, arrivent en premier lieu des motifs relationnels / psychosociaux voire altruistes :

- rencontrer des gens, se mélanger, travailler en groupe, s'évader de son travail (Mathieu, Salim, Sylvie, Nicole, Naïma) ;
- rejoindre un ami qui les a motivés (Christophe) ou accompagner un enfant qui participe (Céline) ;
- découvrir d'autres choses (Mathieu), donner de son temps (Annie).

On observe aussi, de façon plus secondaire mais significative, des motivations plus personnelles, davantage guidées par des enjeux et stratégies individuels :

- le goût pour l'activité réalisée, à savoir bricolage, couture ou danse (Mathieu, Martine, Sylvie) ;
- l'envie de participer directement après avoir un temps été spectateur/trice (Catherine) ;
- la volonté de trouver une occupation pour ne pas s'ennuyer (Annie) ;
- le choix de travailler bénévolement dans son domaine d'activité dans l'attente de trouver un emploi salarié (Karl).

« Je me suis dit que le concept était super intéressant : n'importe qui peut participer à un projet de cette envergure [...]. Que vous soyez débutant, technicien, danseur... Vous avez votre place, dans la danse, dans la culture. »  
Salim, 40 ans

« C'est [...] une passion de venir aux ateliers, de voir ses copains, de travailler ensemble, de découvrir d'autres choses... »  
Mathieu, 36 ans

« Je donne de mon temps. Je suis à la retraite, je m'ennuie chez moi. Ici, je viens, je m'occupe. [...] Moi, ça me permet de ne pas m'ennuyer. Je ne suis pas très télé. Chez moi je tourne en rond. J'aime bien coudre. En plus, on discute [...]. »  
Annie, 64 ans

« J'ai découvert qu'il y avait un atelier costumes et donc, je me suis lancée. J'aime faire des costumes. Je fais de la couture [...]. »  
Martine, 63 ans

## 4. L'avis général sur la manifestation et son organisation

### Une appréciation unanimement positive

Le Défilé est prioritairement décrit comme une belle aventure humaine :

- un moment de communion, de mélange, de mixité, de rencontres (Mathieu, Juliette, Céline, Christophe, Sylvie, Catherine, Naïma) ;
- un instant agréable, sympathique, de fête, à l'état d'esprit convivial, « bon enfant » (Mathieu, Juliette, Christophe, Sylvie) ;
- un événement « démocratique », ouvert à tous, auquel chacun peut participer sans forcément savoir danser (Juliette, Christophe, Catherine).

Il est ensuite présenté comme un grand événement culturel populaire :

- un temps fort dans la vie lyonnaise, un événement à grand rayonnement, dont on parle, source de fierté (Annie, Martine, Salim, Catherine) ;
- une manifestation de grande qualité (Salim, Naïma) ;
- parfois mis en parallèle avec d'autres événements comme le Carnaval (Karl, Nicole).

Il est enfin aussi perçu comme une expérience plus personnelle et profitable à titre individuel :

- quelque chose d'unique « à vivre une fois dans sa vie » (Céline, Nicole, Naïma) ;
- un moment privilégié pour s'évader et sortir de son quotidien (Catherine) ;
- une activité physique (Juliette).

« Pour moi le Défilé, c'est une grande occasion de pouvoir danser avec d'autres, d'être dans la création et de contribuer à un événement national voire même international. Et puis, c'est aussi prendre plaisir, être avec d'autres et danser. Il faut aimer danser ! »  
Catherine, 57 ans

« Pour moi, le Défilé, ça veut dire convivialité. On rencontre des gens de plein d'horizons différents. »

« Quand j'en parle autour de moi, je dis qu'on passe un moment très sympa, que c'est une bonne ambiance, une activité physique aussi et surtout, que c'est quelque chose à faire une fois dans sa vie. »  
Juliette, 36 ans

« La Biennale de la danse, c'est déjà une famille. C'est vraiment un regroupement, différentes générations qui se regroupent. [...] C'est une expérience à vivre parce que ça permet de s'enrichir au niveau culture, mais aussi au niveau humain. »  
Naïma, 20 ans

« C'est un Défilé de danse : il y a des danseurs, des tambours, des chars... [...] »  
« Je viens de la Guadeloupe, il y a le carnaval. Il n'y a pas la Biennale mais le Carnaval. [...] Il y a aussi des préparations de chars, de décors... »  
Karl, 18 ans



Groupe de Feyzin © Stéphane Rambaud

## 5. Le rôle joué lors de la dernière édition

*« Ici, je suis bénévole depuis février. »*

*« La costumière nous montre ce qu'il faut faire et on le fait. Si ça ne va pas, elle nous le dit et on fait. Il y a un tableau où elle nous marque tout. »*

Annie, 64 ans

*« Moi ici, j'apporte plus mes connaissances en matière de bricole qu'autre chose. »*

Mathieu, 36 ans

### Du bénévolat « structuré » et évolutif

La participation bénévole à une aventure collective, avec tout ce que cela implique en matière de respect de règles communes de fonctionnement, est en premier lieu mise en avant (Karl, Annie, Martine, Sylvie, Nicole, Catherine, Naïma).

Le rôle joué est parfois en lien direct avec des compétences professionnelles ou personnelles :

- professionnelles (Mathieu, Karl, Céline) ;
- personnelles (Martine).

*« Au début, quand je suis venu, je pensais plutôt être dans les percussions. Et puis je me suis retrouvé dans la danse. »*

Salim, 40 ans

Dans la plupart des cas, les participants ont une affectation précise mais le plus souvent évolutive et qui ne correspond pas toujours au rôle initialement envisagé (Mathieu, Salim, Juliette, Céline, Christophe, Naïma).

*« La première année, j'ai participé à la fabrication du char. La deuxième année, j'ai dansé et j'ai fait le char. Pareil la troisième année. Et la quatrième année, j'ai fait presque que la danse. Au début, je ne voulais pas danser. J'étais très mauvais, pire que mauvais ! Et puis après, c'est venu. La deuxième année, je me suis dit : « Autant faire les deux à la fois et on verra ce que ça donne. »*

Christophe, 40 ans



Groupe de Saint-Priest / Corbas / Décines © Alenka Robine - Ecole de Condé

## 6. Les aspects les plus appréciés

### Un temps fort pour les autres... et pour soi

Ici aussi apparaissent au premier plan des éléments d'ordre relationnels / psychosociaux :

- le mélange des âges, des milieux sociaux, des métiers, des villes... Rencontrer des gens et, surtout, des gens différents de ceux que l'on croise habituellement (Mathieu, Salim, Juliette, Sylvie, Naïma) ;
- *A noter : la mixité de genre n'est jamais spontanément évoquée.*
- la dimension « égalitaire » : les participants sont tous sur un pied d'égalité le jour du Défilé. Les différences sociales s'estompent voire disparaissent totalement (Catherine, Naïma) ;
- l'ambiance, la convivialité et l'effervescence générale (Martine, Christophe, Sylvie, Naïma) ;
- construire quelque chose, s'investir dans un projet qui fait sens pour la collectivité (Mathieu, Catherine) ;
- la relation directe avec le public / sa satisfaction visible (Sylvie, Nicole, Naïma) ;
- la montée en qualité artistique progressive de l'évènement (Céline, Christophe, Naïma).

Une entrée plus individuelle / personnelle émerge là encore en deuxième position :

- mettre en œuvre ses compétences, son talent, lorsqu'on ne peut pas le faire dans son travail (Karl - chômage -, Annie - retraite -, Sylvie - travail peu épanouissant -) ;
- une parenthèse, un jour exceptionnel dans sa vie (Christophe, Naïma) ;
- la découverte des spectacles (Salim).

« Ça permet de faire d'autres connaissances, de connaître d'autres personnes que celles que l'on côtoie habituellement. »  
« Ça m'apporte du plaisir de construire quelque chose qui va être vu par des milliers de personnes en septembre. C'est ça la récompense. »  
Mathieu, 36 ans

« Aujourd'hui, après six éditions, je dirais que ce qui est vraiment bien, c'est la diversité. [...] Aussi, rencontrer du monde... »  
« Ça reste très mélangé, un mélange de tout : de milieux socioculturels, d'âges, de métiers... »  
Juliette, 36 ans

« J'ai beaucoup apprécié de rencontrer des gens de Vaulx-en-Velin par exemple, des gens de tous âges aussi, de tous horizons. »  
« Et puis aussi, dans mon boulot, je ne m'éclate pas. Du coup, j'ai besoin de m'éclater à côté dans d'autres choses. Donc le Défilé, c'est un peu une thérapie. »  
Sylvie, 54 ans

« Ça m'intéresse de fabriquer des trucs, [...] de travailler en équipe. »  
« La préparation des décors, c'est important car c'est une image qu'on donne au Défilé. C'est ce qu'on voit. »  
« Ici, j'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris à manier des outils que je n'avais pas encore touchés. »  
Karl, 18 ans

## 7. Les limites et les points de vigilance

### Une inquiétude concernant la croissance de la taille de certains groupes

Les aspects négatifs sont nettement moins nombreux que les aspects positifs. Plusieurs personnes interviewées n'en identifient aucun.

« Aujourd'hui, on est très nombreux et il est plus difficile pour les gens de se rencontrer. [...] On rencontre toujours la danse mais on rencontre moins les gens. »  
Céline, 42 ans

« Cette année, il y avait Vienne et Villefranche en plus de Sainte Foy et Vaulx. [...] Du coup, les liens ne se sont pas créés de la même façon. [...] Cela a perdu un peu de son âme. C'est un petit bémol. On n'a plus de temps pour se parler, beaucoup moins. »  
Sylvie, 54 ans

« Dans le Défilé, lorsque c'est fini, la séparation est trop dure. On est déchirés. »  
Nicole, 62 ans

A noter : ce phénomène semble spécifique au groupe « Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon » qui s'est élargi en 2014 en accueillant deux communes supplémentaires (cf. introduction). Ce développement important ne se retrouve pas, en effet, dans les autres groupes.

De façon plus secondaire également, mais pointé à deux reprises :

- la fin du Défilé est parfois dure à vivre, « tout s'arrête d'un coup » (Sylvie, Nicole, Naïma).

Plus ponctuellement enfin :

- l'incompréhension de l'entourage qui accepte parfois mal qu'on puisse s'investir bénévolement (Karl) ;
- des freins - culturels, générationnels... - à « se mettre à la danse » (Annie).

« Autour de moi, je suis le seul à faire ça. Mes amis me disent que je fais un truc pas payé, ils comprennent ça mal ! Ils ne se voient pas faire ça [...]. Ils ne s'intéressent pas vraiment au Défilé, souvent ils ne connaissent pas [...]. Je leur explique un peu ce que c'est. »  
Karl, 18 ans

## 8. L'évolution du Défilé au fil du temps

### Développement, montée en qualité et singularité

De nouveau, la croissance parfois jugée trop importante de la taille de certains groupes est soulignée comme une évolution préoccupante car continue depuis plusieurs éditions et avec un coup d'accélérateur récent (Juliette, Céline, Sylvie).

La montée en qualité de l'organisation globale et de l'évènement artistique en lui-même est ensuite soulignée (Céline, Christophe, Catherine, Naïma).

Plusieurs personnes évoquent par ailleurs la singularité de chaque Biennale qui évolue toujours, en fonction notamment du chorégraphe (Martine, Salim).

« Avant, quand on était un plus petit groupe, c'était plus facile de connaître les prénoms des gens par exemple. Là, on a tendance à moins se mélanger et à rester entre anciens groupes. »  
Juliette, 36 ans

« Le char a changé. On a commencé petit et on a eu plus gros à chaque fois. »  
Christophe, 40 ans

« Au niveau positif, il y a clairement la qualité du Défilé. Tout l'ensemble des choses. Il y a une progression de qualité artistique très nette. »  
« On pourrait dire que ça s'est professionnalisé [...], ça s'est peaufiné [...]. C'est un travail énorme. Je tire mon chapeau aux chorégraphes. C'est beaucoup, beaucoup plus structuré. »  
Céline, 42 ans

« C'est ma deuxième Biennale. Chaque Biennale est différente car chaque scénographe et chaque styliste apportent quelque chose de différent. Par exemple, cette année, il y a peut-être plus d'originalité dans les matières. »  
Martine, 63 ans

## 9. Les relations entre les participants

### Des « simples liens » aux « véritables amitiés »

Le type de relations le plus fréquemment évoqué est de l'ordre du « lien » qui se crée, se retisse ou se renforce, notamment des « connaissances de vue » que l'on recroise parfois dans le quartier.

Il ne s'agit pas vraiment d'amis mais pas non plus de contacts ordinaires. Ce sont des gens que l'on a plaisir à retrouver, dont on prend des nouvelles et dont on suit l'évolution (Salim, Juliette, Céline, Christophe, Sylvie, Naïma).

Chez certaines personnes, de véritables amitiés sont toutefois nées. Ces participants se retrouvent ici régulièrement :

- pour se réunir en « noyau dur » d'habitues (Mathieu) ;
- pour parler de leurs problèmes personnels (Nicole) ;
- pour aller ensemble à des spectacles (Catherine).

Des pratiques d'entraide solidaires se mettent par ailleurs aussi en place, comme le covoiturage pour se rendre aux répétitions (Juliette).

### L'importance de l'ancienneté, de la taille des groupes et du rôle des enfants

Dans tous les cas, qu'il s'agisse de « simples liens » ou de « véritables amitiés », l'ancienneté de la participation au Défilé n'est pas neutre :

- les relations sont dans un premier temps distantes pour les nouveaux participants, notamment lorsqu'ils sont en situation de fragilité sociale (Karl) ;
- les liens se tissent progressivement, sans forcément se concrétiser tout de suite dans une franche amitié, notamment pour les femmes retraitées nouvellement participantes (Annie, Martine).

De même, la taille des groupes semble jouer un rôle important, les petits groupes se prêtant davantage aux relations interpersonnelles (Céline).

Enfin, les enfants des participants peuvent jouer un rôle de facilitateurs en sympathisant, ce qui renforce alors les relations entre les parents (Juliette).

*A noter : Ce phénomène semble particulier à ce groupe car il est impliqué dans le Défilé depuis sa création en 1996.*

« [...] Il y a des gens que j'ai rencontrés ici et que je retrouve à Sainte Foy. Il y a des gens que j'ai revus à titre amical avant les vacances, par exemple. Ou des gens qu'on avait perdus de vue et qu'on a retrouvés grâce à la Biennale. [...] Après ici, quand on participe, on ne demande pas aux gens d'où ils viennent. »  
Salim, 40 ans

« Ça crée vraiment des liens. Je ne revois pas forcément les gens en dehors des Biennales mais je les retrouve [ici]. [...] Avec les Vaudais [...], on n'a pas forcément l'occasion de se recroiser. C'est différent avec les gens de Sainte Foy-lès-Lyon qu'on peut recroiser dans la rue [...]. »  
« Pour les répétitions [...], on fait du covoiturage. »  
Juliette, 36 ans

« Ici, on est cinq, six à participer. Depuis quatre ou cinq éditions, toujours les mêmes. Au fil du temps, on est devenu amis et on se voit même en dehors de la Biennale. »  
Mathieu, 36 ans

« [...] On fait des connaissances, on lie des amitiés. C'est ça qui est bien. [...] « Les gens que je connais, ils viennent un peu de Vaulx, un peu de Sainte Foy. [...] Les adultes, on se recroise parfois par hasard à des spectacles, surtout de danse. [...] »  
« Je croise aussi des gens dont je ne sais même pas si ce sont des gens de Vaulx ou de Sainte Foy, moi ça ne m'intéresse pas de savoir. »  
Catherine, 57 ans

« Je travaille sur la préparation des décors depuis deux mois. »  
« Ici, ce sont des bénévoles qui sont là. Je ne sais pas ce qu'ils font à côté ni d'où ils viennent. »  
Karl, 18 ans

« Quel que soit le groupe dans lequel on est, c'est toujours une famille. [...] Par exemple, il y a une dame qui a quatre-vingt-neuf ans, qui est danseuse. On la considère tous comme notre mamie ! Après, il y a des petits qui défilent et on les considère comme nos petits frères. »  
Naïma, 20 ans

« [...] Il y a toujours des gens qu'on retrouve : oh tiens, tu as eu un bébé ! C'est tout ça qui est super. »  
[Actuellement], les principaux points faibles, c'est moins d'humain, de rencontres avec les grosses capacités. On voit toujours plus de monde et je pense qu'à un moment, il ne faut pas. »  
Céline, 42 ans

« Il y a aussi [...] des gens qui participent en famille et dont les enfants tissent des liens [...]. »  
Juliette, 36 ans

## 10. Le rapport à la danse, aux grands événements, et les pratiques culturelles plus générales

### Une opportunité pour élargir son horizon

« En dehors de ce Défilé, je m'intéresse à d'autres événements. Je n'ai pas trop l'occasion de le faire en dehors, mais j'aime beaucoup la danse. [...] C'est le fait de participer au Défilé qui permet d'en profiter pour voir aussi d'autres spectacles. [...] On a déjà fait des festivals de musique. Cet été, on était en Bretagne, on est allé au festival de Lorient, par exemple. »  
Juliette, 36 ans

« Pour la plupart, on s'intéresse à la danse. »  
« J'ai toujours assisté à des spectacles, donc le fait de participer au Défilé n'a pas changé les choses. C'est surtout le fait de participer en tant que danseuse qui a changé. Ici, je ne reste pas que spectatrice. [...] Mais j'étais déjà là-dedans. Disons que maintenant je suis plus dans les coulisses. »  
Catherine, 57 ans

« La danse, ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse énormément. Je l'ai plus découverte par le Défilé de la Biennale. Aujourd'hui, après deux Défilés, ce que j'aime c'est plutôt les costumes, l'organisation, que la danse elle-même. Mais c'est quand même l'occasion de s'y intéresser. »  
Martine, 63 ans

La participation au Défilé est le plus souvent l'occasion de s'investir dans une activité à laquelle on ne se serait pas directement intéressé en temps normal :

- en ayant la possibilité d'y contribuer de façon concrète (Annie, Martine, Céline, Sylvie, Naïma) ;
- en la désacralisant / en cassant sa dimension « élitiste » (Salim, Christophe).

Le fait de pouvoir assister gratuitement à un spectacle de la Biennale semble par ailleurs parfois jouer un rôle non négligeable (Sylvie, Nicole).

*A noter : ce dernier point met en lumière la dimension « systémique » du Défilé de la Biennale : la participation bénévole à une partie de l'événement – en l'occurrence le Défilé – facilite, dans certains cas, la découverte d'autres volets (les spectacles associés, par le biais d'une entrée gratuite).*

« [...] C'est aussi l'ouverture à des choses plus élitistes, aller voir des choses de la culture à Lyon et dans la région.

Par exemple, nous on s'est intéressés à des spectacles locaux, des théâtres, des concerts... On va dire qu'avant, on avait le catalogue et qu'on ne l'ouvrait pas et que maintenant, on l'ouvre ! »  
Salim, 40 ans



Groupe de Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon / Vienne / Villefranche-sur-Saône © Dan Soby - Ecole de Condé

## Conclusion

# Une participation qui dépasse largement le seul intérêt pour la danse

### Idées-clés

Quatre idées-clés émergent de cette étude qualitative. Le Défilé de la Biennale de la danse est ainsi marqué par :

- Une relation de l'ordre de l'affect à cet événement dont la participation dépasse amplement le seul intérêt pour la danse.

*Cela explique probablement une partie des craintes relatives à l'accroissement de la taille de certains groupes.*

- Un double registre explicatif et implicatif permanent - social et individuel - pour comprendre les motivations, rapports et aspirations des participants.

- Un rôle d'ouverture et de facilitateur à la vie culturelle pour les novices.

- Une envie partagée de poursuivre l'expérience... sous réserve que cela reste possible, aussi bien pour des raisons personnelles (disponibilité par rapport à l'emploi, situation familiale, âge/santé...) que pour des motifs liés à l'organisation du Défilé (autorisation à participer une énième fois, maintien du budget...).

*A noter : la question de la relation « ville centre / périphérie » ne ressort pas de cette étude alors qu'elle était clairement présente dans le passé (signe d'une meilleure accessibilité des quartiers / mobilité des publics ?).*



Groupe de Bron © Alizée Omaly - Ecole de Condé



Groupe de Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon / Vienne / Villefranche-sur-Saône © Stéphane Rambaud

### Les enfants au cœur de l'événement

Quel regard les plus jeunes portent-ils sur le Défilé de la Biennale de la danse ?

Pour répondre à cette interrogation, nous avons rencontré un petit groupe d'enfants ainsi qu'une adolescente ayant participé à l'événement, en présence de leur enseignante. A l'occasion d'un cours de hip-hop au Centre Social du Grand Vire à Vaulx-en-Velin, Henya, 9 ans, Illissa, 8 ans ou encore Maïssa, 10 ans nous ont ainsi fait part de leurs principaux souvenirs de la dernière édition du Défilé.

La danse et le travail préparatoire qu'elle implique, le port des costumes ou encore la présence du public constituent ainsi quelques-unes des grandes images auxquelles se raccrochent ces

jeunes participants : « *Le Défilé, c'est une danse. On fait une danse. On a travaillé, répété... On a fait les pas en avance.* » « *On avait des costumes.* » « *On a un public qui nous suivait, le public était partout sauf devant. On nous filmait.* »

Cette relation au public semble particulièrement importante pour les enfants qui la mettent spontanément en avant, tout comme le caractère médiatique de l'événement : « *Ce qui m'a le plus pu, c'est de danser devant les gens.* » « *Parce que ça incite les gens à faire des cours de hip-hop, à faire du sport.* » « *Ça passe à la télé aussi !* » .

Le Défilé en lui-même est perçu comme l'aboutissement d'une démarche au long cours, exigeante et stimulante à la fois : « *Pour la préparation, c'était*

*dur.* » « *On devait être synchronisés tous ensemble.* » « *Ce qui m'a le moins plu, c'est que c'est fatiguant.* » Il laisse notamment dans les esprits la fierté du travail accompli : « *Après on s'est dit : bien joué ! T'as bien dansé aussi ! Car ce n'est pas jouer, enfin pas de récréation.* » « *A la fin, on s'est dit : enfin ! Ça y est, c'est fini. On y est arrivé !* »

Si une représentation festive semble dominer chez les plus jeunes enfants, les adolescents soulignent davantage la dimension humaine de l'événement, à l'instar d'Elaura, 17 ans : « *C'était une bonne aventure après tout. On a rencontré plein de gens. On s'est plus ouvert avec tous les gens de Lyon. [...]* Et après, ça reste un bon partage du fait qu'il y a tous les gens : des petits, des grands, des vieux... ».

# Bilan du volet insertion

Par Myriam Albet

*chargée de Mission Insertion & Culture  
sur le territoire Grand Lyon Métropole*

ALLIES (Association Lyonnaise pour  
l'Insertion Economique & Sociale)

Maison de l'Emploi et de la Formation  
de Lyon

**La Mission Insertion Culture est en charge de l'animation, du suivi et de l'évaluation du « volet insertion » du Défilé de la Biennale de la danse, volet qui permet à des personnes en grandes difficultés sociales et professionnelles de prendre une part active à cette grande aventure humaine et artistique en participant à des ateliers (danse, chant, musique), en contribuant à la production de décors, de costumes et d'accessoires ou encore en apportant une aide logistique.**

**Pour l'édition 2014, on dénombre 23 actions qui ont mobilisé 175 personnes ce qui constitue une progression de la participation de plus de 62% par rapport à 2012 où 110 personnes avaient été impactées par ce grand événement.**

## Caractéristiques des participants

Jeunes de 16 à 25 ans accompagnés par une mission locale ou des éducateurs de prévention, Demandeurs d'Emploi de Longue Durée, bénéficiaires du RSA, personnes en parcours PLIE, travailleurs handicapés ou résidents d'un territoire CUCS en difficultés socioprofessionnelles.

Comme chaque année, tous les opérateurs ne jouent pas le jeu de l'évaluation de l'impact sur les parcours individuels des participants. Les mesures d'impact présentées ici concernent 103 participants qui ont les caractéristiques suivantes : une majorité de femmes (61%), 39% de résidents CUCS et 54% de jeunes. 58% des participants ont un niveau de qualification inférieur ou égal au CAP-BEP. 34% souffrent d'isolement, 43% manquent de dynamisme, 54% ont des problématiques d'estime de soi et de confiance en soi. On observe aussi que 21% ne maîtrisent pas les habiletés sociales nécessaires à leur insertion professionnelle et 18% ont des difficultés dans la maîtrise de la langue française.

### Glossaire

ACI : Atelier Chantier d'Insertion

ADSEA : Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence

AFFA : Association pour la Formation Professionnelle des Adultes

ALPES : Association Lyonnaise de Promotion et d'Éducation Sociale

BIJ : Bureau Information Jeunesse

CAE : Contrat d'Accompagnement vers l'Emploi

CDD : Contrat à Durée Déterminée

CIDFF : Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles

CUI : Contrat Unique d'Insertion

DELD : Demandeur d'Emploi de Longue Durée (+ 1 an d'inscription au Pôle Emploi)

IFRA : Institut de Formation Rhône-Alpes

MDE : Maison de l'Emploi

MLRSE : Mission locale Rhône Sud-Est

PIF : Plateforme Insertion Formation (Rillieux)

PLIE : Plan Local d'Insertion par l'Emploi

REED : Rhône Emplois Et Développement

REN : Rhône Emplois Nouveaux

RSA : Revenu de Solidarité Active

SLEA : Société Lyonnaise pour l'Enfance et l'Adolescence

VVV : Ville Vie Vacances

## Les actions

### 13 actions d'insertion sociale (10 spécifiques et 3 de mobilisation en libre adhésion) : 113 personnes répertoriées comme relevant de l'insertion

Le retour à l'emploi n'est pas l'objectif premier, on parle plutôt ici de remobilisation pour (re)trouver des repères, sortir de l'isolement, « desserrer des freins ».

Du fait du principe de libre adhésion, il est difficile de connaître l'impact exact de la mobilisation effectuée, les personnes n'avertissant pas toujours leur référent de leur participation et ne spécifiant pas sur les fiches d'inscription la structure les ayant informées.

#### Bron

- Chantier éducatif

35h d'intervention du 8 au 14/9/14 en peinture et logistique pour 3 jeunes qui ont aussi participé au Défilé. Il est à noter que deux autres jeunes sont intervenus 10h en logistique pour la reprise du Défilé à l'occasion de la Fête des Lumières de Bron.

*Opérateur insertion* : ADSEA

*Public* : 3 jeunes de 15/17 ans repérés par les éducateurs de prévention

- Chantier jeunes VVV de 17h50

Participation aux ateliers costumes et construction du char

*Opérateurs insertion* : ADSEA & Ville de Bron

*Public* : 8 jeunes sans aucune qualification

#### Feyzin

- Atelier autour du corps et du bien-être  
Cet atelier de sophrologie a permis aux personnes d'être plus à l'aise et de s'insérer plus facilement dans le groupe. La répétition de danse lors de la dernière séance a permis à 3 personnes de s'engager dans le projet Défilé jusqu'à son aboutissement dont une en CUI aide costumier

*Opérateurs insertion* : Maison de l'Emploi et Centre Social

*Public* : 9 personnes

- Atelier d'écriture Slam animé par Mehdi Krüger

Les personnes ont accepté que leurs textes soient affichés à la MDE ce qui atteste de leur adhésion au projet, et exposés à la Salle des fêtes de la ville pour la soirée de clôture.

*Opérateur insertion* : Maison de l'Emploi - atelier d'alphabétisation IFRA

*Public* : 8 personnes en apprentissage du français

- Chantier jeunes de 35h du 12 au 16 mai autour de la construction du char avec le plasticien Vincent Guillermin : découverte des métiers du métal et du bois

*Opérateurs insertion* : ADSEA et MLRSE

*Public* : 6 jeunes dont 3 jeunes femmes de 16 à 21 ans

#### Lyon

- 5 participants aux ateliers marionnettes, chant et musique ont spécifié avoir été orientés par l'IFRA, MIRLY Solidarité et la Mission locale de Lyon.

#### Rillieux-la-Pape, Fontaines-sur-Saône, Sathonay Village, Miribel, Grand Parc Miribel Jonage

- En amont de l'action, afin de mobiliser sur le projet Défilé, mise en place à Rillieux de deux « cuisine et danse » animés par le chorégraphe du Défilé en direction de jeunes et d'adultes.

*Opérateurs insertion* : MJC O'Totem, AFPA, éducateurs de prévention, PIF

*Public* : une trentaine de personnes

- Participation aux ateliers costumes, musique et danse

*Opérateur insertion* : MJC O'Totem

*Public* : 56 personnes mobilisées sur un objectif de 20.

Une jeune formée en costumier a pu, par le biais de la MIC, signer un CAE après cette expérience (Cie Mademoiselle paillette)

*Partenaires* : MDR (4 personnes), IFRA (2), CIDFF (3), REED (1), éducateurs de prévention (7), REN (1), AFPA Rillieux (15), ALFA3A (8), BIJ (14), AFPA Roanne (1)

- Mise en place à l'Espace Jeunesse Famille de Fontaines-sur-Saône de l'atelier char. Malgré la proximité immédiate de la Mission Locale Plateau Nord Val de Saône, il n'y a pas eu de jeunes « Mission locale » mobilisés.

#### Saint Priest, Corbas, Décines

- Participation en libre adhésion aux ateliers (impact de la mobilisation non-évaluable)

*Opérateur insertion* : MLRSE, MDE Décines

*Public* : jeunes accompagnés par la MLRSE et la MDE

#### Vénissieux

- Stage « prise de parole »

*Opérateur insertion* : ALPES

*Public* : 12 personnes en cours d'alphabétisation

#### Vaulx-en-Velin, Ste Foy-lès-Lyon, Vienne, Villefranche-sur-Saône

- Chantier éducatif : participation aux ateliers décors et à la logistique

*Opérateur insertion* : SLEA

*Public* : 6 jeunes résidents CUCS de 16 à 25 ans suivis par les éducateurs de la SLEA

- Participation en libre adhésion aux ateliers (impact de la mobilisation non-évaluable)

*Opérateur insertion* : Ecole de la seconde chance et Missions locales (Vaulx et Sud Ouest Lyonnais)

*Public* : 16/25 ans



Groupe de Vaulx-en-Velin / Sainte Foy-lès-Lyon / Vienne / Villefranche-sur-Saône © Stéphane Rambaud

## 7 actions d'insertion professionnelle prévues et réalisées pour 32 personnes

Dans ce cas, l'action est en lien direct avec le projet professionnel ou le domaine de compétence des participants. Il s'agit de mises en situation de travail.

### Bron

- CAE remplacés après quelques semaines par 3 CDD ville de Bron et 1 CDD Pôle Pik : Aides costumiers et un factotum

*Opérateurs insertion* : PLIE et Ville de Bron

*Public* : 6 brondillants

### Drôme - Ardèche

- Coupe et confection de costumes
- Opérateur insertion* : ACI « point par point » de l'association d'insertion « Valence services »

*Public* : 5 salariés de l'ACI

### Feyzin

- 2 CAE de 6 mois : une aide costumière et un renfort pour le plasticien et l'équipe manifestation de la ville

*Opérateurs insertion* : MDE, Ville de Feyzin

*Public* : deux adultes en suivi à la MDE

- 1 CDD temps partiel – renfort logistique et lien avec les participants

*Opérateur* : Ville

### Tarare

- Deux CAE pour assister en coordination du projet et actions de communication

*Opérateur* : Ville de Tarare

### Vénissieux

- Réalisation de costumes

*Opérateur insertion* : ACI Zig-Zag - Régie de quartier Eurequa

*Public* : 15 salariés en CAE

### Villeurbanne

- Un service civique pour assister la coordinatrice du projet villeurbannais

## 3 Actions d'Orientation et de Formation professionnelle : 31 personnes

La participation aux différents ateliers artistiques du Défilé prend place dans un parcours de formation plus large, destiné à élaborer ou à confirmer un projet professionnel.

### Lyon : 13

- Action de formation Région « compétences premières » intitulée « Dep'art vers l'emploi » : participation aux ateliers de manipulation de marionnettes. La répétition à Turin a été un bon argument pour mobiliser les jeunes.

*Opérateur insertion* : Tremplin Anepa

*Public* : 13 stagiaires

### Rillieux-la-Pape, Fontaines-sur-Saône, Sathonay Village, Miribel, Grand Parc Miribel Jonage : 18

- Conception des structures roulantes et participation aux ateliers musique

*Opérateur insertion* : AFPA Rillieux-la-Pape

*Public* : 15 stagiaires bureau d'étude, soudeurs et tuyauteurs

- Patronage des costumes

*Opérateur insertion* : AFPA de Roanne

*Public* : 3 stagiaires en formation « vêtement sur mesure » dont un s'est investi jusqu'au Défilé

- Deux stages d'aide-costumier étaient prévus et n'ont pas été mis en place, les personnes ne s'étant pas présentées.

*Opérateur insertion* : MJC O'Totem

*Public* : une habitante de Rillieux et une Lyonnaise accompagnée par le Tremplin Anepa



Groupe du Grand Genève © Stéphane Rambaud

## Mesure d'impact

Tous les freins n'étant pas diagnostiqués en amont, on peut observer des mesures d'impact supérieures aux difficultés repérées. Ainsi, le principal impact est la sortie de l'isolement (49.5%), suivi d'une reprise de confiance en soi (43%) et d'une meilleure acceptation des étapes nécessaires à l'insertion des personnes : 28% ont un parcours plus dynamique acceptant des étapes d'accompagnement sur les freins périphériques et les techniques de recherche d'emploi (13%). 22% ont pu accéder à des mises en situation de travail et 13.5% ont accédé à une formation. 19.5% ont amélioré leurs habiletés sociales. On note également dans une moindre mesure des impacts sur la mobilité géographique (8%) et la définition du projet professionnel (6%). La participation au projet a également permis à 53% des participants de consolider le lien avec la structure chargée de leur accompagnement.

Il est à noter qu'en plus de cette modalité d'évaluation classique et des bilans partagés sur trois territoires, la MIC a organisé un **bilan-perspectives** le 23 septembre 2014 en présence de 23 acteurs des projets territoriaux, l'objectif étant de partager les difficultés rencontrées sur les différents territoires et d'essaimer les bonnes pratiques. Le constat est qu'il est toujours difficile de mobiliser les plus en difficultés. Les professionnels de l'insertion ont aussi exprimé leur usure, fragilité et tentation de ne plus participer à ce type d'événement sans moyens dédiés pour mobiliser, accompagner, suivre et évaluer le projet.

Les participants à la réunion ont tous exprimé leur intérêt pour ce type de rencontre.

Ils ont demandé à la MIC d'organiser **trois temps de rencontre inter-territoires pour la prochaine édition** :

- dès que les coordinateurs Défilé des territoires sont nommés,
- en milieu d'année,
- après le Défilé pour le bilan d'action.

**Les principaux axes de travail qui se sont dégagés pour la prochaine édition** sont :

- diversifier les sources de financement
- améliorer les outils et modalités de mobilisation,
- essaimer les chantiers « jeune », « VVV » et les expérimentations d'action « parents-enfants » qui ont été des réussites sur différents territoires,
- veiller à une charge de travail raisonnable pour les personnes embauchées en CAE.



Groupe de Saint-Etienne / Saint-Chamond / Firminy & agglomération © Stéphane Rambaud

Pour en savoir plus sur les volets insertion :  
Myriam Albet, chargée de Mission Insertion & Culture  
ALLIES - Maison de l'Emploi et de la Formation de Lyon  
04 78 60 20 82 - myriam.albet@mdef-lyon.fr



Groupe de Villeurbanne © Stéphane Rambaud



Groupe de Feyzin © Stéphane Rambaud

---

**Rédaction**

Richard Nordier, Ingrid Pignard, Frédéric Camus  
*Agence d'urbanisme*

Xavier Phélut et Stéphanie Claudin,  
*Défilé de la Biennale de la Danse*  
04 27 46 65 60  
*defile@labiennaledelyon.com*

Myriam Albet  
*Mission Insertion & Culture ALLIES*  
*Maison de l'Emploi et de la Formation de Lyon*

**Traitements et analyses**  
Frédéric Camus

**Cartographie**  
Jean-François Laurent

**Mise en pages**  
Marie-Pierre Ruch



Final du Défilé place Bellecour © Stéphane Rambaud

Les travaux de l'Observatoire partenarial  
**Cohésion sociale et territoriale**  
 sont l'expression d'un partenariat  
 entre la Métropole de Lyon et l'Etat

**GRAND LYON**  
 la métropole



**Agence d'urbanisme**  
 pour le développement  
 de l'agglomération lyonnaise



Métropole de Lyon, Sepal, Etat, Département du Rhône, Région Rhône-Alpes, Villes de Lyon, Villeurbanne, Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Bourgoin-Jallieu, Tarare, Communautés d'agglomération Porte de l'Isère, ViennAgglo, Communautés de communes du Pays de l'Arbresle, du Pays Mornantais, du Pays de l'Ozon, de la Vallée du Garon, des Vallons du Lyonnais, Syndicats mixtes du Beaujolais, de la Boucle du Rhône, de l'Ouest Lyonnais, des Rives du Rhône, du Scot de la Dombes, du Scot des Monts du Lyonnais, du Scot Nord-Isère, du Scot Val de Saône-Dombes, Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion du Grand Parc Miribel Jonage, CCI de Lyon, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Sytral, Epora, Ademe, Pôle métropolitain, Caisse des dépôts et consignations, Opac du Rhône, Grand Lyon Habitat, Syndicat mixte de transports pour l'aire métropolitaine lyonnaise

Tour Part-Dieu, 23<sup>e</sup> étage  
 129 rue Servient - 69326 Lyon Cedex 03  
 Tél. 04 81 92 33 00 - Fax 04 81 92 33 10  
[www.urbalyon.org](http://www.urbalyon.org)

Directeur de la publication : **Damien Caudron**  
 Référent : **Ingrid Pignard** 04 81 92 33 59 [i.pignard@urbalyon.org](mailto:i.pignard@urbalyon.org)  
 Infographie : Agence d'urbanisme